

Informatique, 1992

Didier Rouillard

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT  
GMC SOFTWARE TECHNOLOGY

« Nous avons les yeux braqués sur l'Asie mais le potentiel de croissance est aussi considérable en Amérique latine. Il y a un optimisme qu'on ne connaît plus en Europe »

## L'attrait du grand large

« J'indique toujours " INSA " sur ma carte de visite. Le réseau des anciens du groupe est important. Cela ouvre parfois des portes ». Président pour l'Amérique latine de GMC Software Technology, multinationale suisse spécialisée dans l'édition électronique de documents professionnels, **Didier Rouillard a passé plusieurs années basé au Chili à sillonner le continent sud-américain**, de l'Argentine au Brésil, pour vendre ses solutions aux grands comptes.

« Nous évaluons mal, en France, la rapidité du développement de cette zone et en particulier du secteur de Sao Polo où se trouve concentrée plus de la moitié de l'activité économique du Brésil. Nous avons les yeux braqués sur l'Asie mais le potentiel de croissance est aussi considérable en Amérique latine. Il y a un optimisme qu'on ne connaît plus en Europe », dit-il.

### DE L'IMPRIMERIE À LA COMMUNICATION CLIENT

Mauricien d'origine, Didier Rouillard y a passé sa jeunesse, quittant l'île après son baccalauréat pour une formation universitaire en Savoie d'abord, puis à l'INSA de Toulouse, dont il sort diplômé en 1992.

« **J'avais toujours eu une activité personnelle de photographe et je m'intéressais beaucoup aux**



**arts graphiques.** À l'INSA de Toulouse, je me suis spécialisé en informatique avec l'idée d'utiliser ces compétences dans le domaine de l'impression. Et j'ai démarré effectivement ma carrière dans l'imprimerie, à Maurice », explique Didier Rouillard.

Mais au bout de quelques années, le jeune homme se sent à l'étroit et repart en France, à Limoges précisément, où l'on cherche un ingénieur pour travailler sur les techniques d'impression sur porcelaines.

**Il complète sa formation dans la foulée par un double MBA** de l'École de Management de Lyon et de l'Université de Rochester, haut lieu de l'impression électronique. « Cela m'a permis d'acquérir une expertise reconnue qui m'amène à intervenir fréquemment dans des conférences spécialisées », précise-t-il.

Son avenir ? Probablement de nouvelles expatriations. **GMC emploie moins de 500 personnes mais la PME est une vraie multinationale.** Son siège est en Suisse et le contrôle qualité également. Le centre de recherche emploie 150 informaticiens en République tchèque et il existe des bureaux sur chaque continent pour assurer le développement. Sur des marchés de niche comme la communication client, la France n'est qu'un pays parmi beaucoup d'autres...